

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 17 (1986)

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTES RENDUS

Séances de 1986

921^e séance. -- Lundi 20 janvier

Conférence du D^r Aldo Fossati, responsable de l'amélioration des céréales à la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins: "Erosion génétique des plantes cultivées".

Amélioration des plantes, mécanisation, emploi de plus en plus systématique de matières auxiliaires, techniques culturales sophistiquées: l'agriculture a quadruplé ses rendements en moins d'un siècle. Faut-il crier victoire? Parmi les conséquences qu'en est-il de la perte du patrimoine génétique? (Le temps est à la réflexion et à la recherche de solutions).

922^e séance. -- Lundi 17 février

Rapports administratifs pour l'exercice 1985, soit ceux de la présidente, du rédacteur des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes.

Election du comité 1986: sont élus Mesdames et Messieurs Patricia Geissler (présidente), H. M. Burdet (vice-président); P. Perret (rédacteur des publications), J.-M. Mascherpa (secrétaire), Jeanne Covillot (vice-secrétaire), Anne-Marie Frei (trésorière), A. Duperrex, R. Lebeau, C. Defferrard (membres) auxquels se joint, selon les statuts, le président sorti de charge: G. Auderset.

Election de deux vérificateurs de comptes.

La cotisation annuelle n'est pas modifiée. Elle est de 20 Fr. pour les membres, 10 Fr. pour les membres âgés de moins de 25 ans et 30 Fr. pour les couples (un seul exemplaire des publications).

Conférence de M. le Prof. P. Villaret, Lausanne: "Quelques aspects de la flore et de la végétation de la région du Cap".

La région du Cap forme un empire floral très isolé séparé de l'intérieur du continent aride et désertique par des chaînes de montagnes culminant vers 2000 m. Elle est caractérisée par un endémisme très prononcé. Le climat de type méditerranéen (étés secs, hivers doux et humides) détermine une végétation sclérophylle, les "fynbos", sorte de maquis dans lesquels dominent des Protéacées, des Ericas (près de 600 espèces), des Restionacées, des Pélargoniums, des Composées arbustives et de nombreuses plantes bulbeuses (Iridacées, Amaryllidacées, Liliacées, etc.). Les forêts naturelles sont rares, localisées dans les ravins et gorges. Elles ont été remplacées par des cultures de pins méditerranéens et mexicains.

923^e séance -- Lundi 17 mars

Conférence de M. Jean Frei, Société botanique de Genève: "Que voit-on au Spitzberg?".

De Longyerbyen au pack par les fjords de l'Ouest et Moffen.

924^e séance -- Lundi 21 avril

Conférence de M^{me} et MM. K. Ammann, P. Clerc, Z. Hladky et C. Scheidegger (Université de Berne), présentée par MM. Ammann et Clerc: "Expédition en Sibérie sur les rives du lac le plus profond du monde".

Le lac Baïkal se situe en Sibérie orientale à 500 km au nord d'Ulan Bator, capitale de la Mongolie. Il est le point de rencontre de la taïga, de la toundra et des steppes mongoliennes. En été 1984, grâce à un bateau affrété spécialement pour nous par l'Académie des Sciences Soviétique, nous avons pu parcourir les rives sud-ouest du lac. Guidés par deux "trappeurs" de l'Institut de limnologie de Lystvianska et protégés par le Burchaan, divinité jalouse du lac, nous avons pendant un mois campé sur les dunes, dans la toundra et marché sur les traces de l'ours brun.

925^e séance -- Lundi 12 mai

Conférence de M. le Prof. Claude Favarger, Neuchâtel: "Cytotaxonomie et histoire de la flore des Alpes".

Les études cytotaxonomiques et cytogéographiques contribuent à estimer l'âge relatif des taxons dont une flore est composée. La flore des Alpes comprend environ 57% de taxons anciens nés sur place lors de la surrection de la chaîne. Elle s'est enrichie au Pliocène d'éléments venus par migration des montagnes d'Asie. Au moment des glaciations du Pleistocène, elle a subi de grands bouleversements et un certain rajeunissement.

926^e séance -- Lundi 16 juin

Conférence de M. Daniel Masson, Genève: "Histoire des sciences: vie et œuvre de Charles Darwin".

La création scientifique ressemble à une mosaïque que seul un homme peut réaliser dans des circonstances exceptionnelles et l'espace d'un seul instant. Charles Darwin appartient à cette sorte d'hommes. De multiples influences d'ordre familial, culturel et religieux sont à la base de son œuvre; imprégné d'une éthique considérable, il sut rester indépendant et neutre vis-à-vis des pressions les plus fortes, rester à l'écart des polémiques issues de ses ouvrages et catalyser l'orientation des sciences de la vie. En cela Darwin est un admirable exemple d'une démarche en épistémologie scientifique.

927^e séance -- Lundi 27 octobre

Conférence de M. Raymond Pierre Lebeau, Genève et Berne: "La protection de la Flore sauvage indigène et des paysages naturels au travers des dédales législatifs et opérationnels".

Malgré l'existence en Suisse d'une législation cantonale et fédérale importante pour la protection de la flore et des écosystèmes naturels, on peut hélas constater que sur 2700

plantes vasculaires indigènes existant en Suisse, 46 espèces ont disparu et 213 sont fortement menacées d'extinction.

En outre, depuis 1850, 90% des zones humides ont été asséchées ou remblayées. Les hauts marais ne couvrent plus que le 0.03% de la surface de la Suisse et les tourbières intactes plus que 500 ha.

Autorités communales, cantonales et fédérales, organisations privées, associations et instituts scientifiques agissent pourtant avec énergie. Mais les bases manquent encore et notre milieu de vie devient chaque jour plus banal. Que faire?

928^e séance -- Lundi 17 novembre

Conférence de M. le Prof. Pierre Villaret, Lausanne: "Quelques aspects de la végétation des régions arides d'Afrique australe".

Si le littoral de l'Afrique australe bénéficie d'un climat de type méditerranéen, l'ouest et le centre sont désertiques à semi-désertiques. Depuis la colonisation par l'homme de ces vastes territoires, la désertification s'est accentuée et progresse vers l'est en direction du Transvaal. La flore est dominée par de nombreux représentants des familles des Mésembryanthémacées, des Composées, des Euphorbiacées et Liliacées succulentes, etc. Plus de la moitié des espèces sont endémiques.

Vie de la Société

Membres d'honneur

M. le Prof. Jacques Miège
M. Aloys Duperré

Nouveaux membres 1986

Braissant, André
Cavegn, Catherine
Cohen-Laroque, Emmanuel S.
Meissner, Christina
Molero, Juan
Najim, Larbi
Papert, Artémis
Pelissier, François
Perraudin, Romaine
Perrelet, Alain
Praz, Jean-Claude
Ramella, Lorenzo
Rochepeau, Patrice
Roguet, Didier
Wilcox, Alice

Membres sympathisants

Bourquin, G.
Mermoud, M.
Mesritz, C.
Page, F.
Patru, J.-L.
Radice, G.
Sauvin, P.
Uhlmann, H.
Weibel, P.

Démission reçues en 1986

Cartier, Delphine
Duvernay, Jean
Gavillet, Olivier

Décès annoncés

Bocquet, G., M. le Prof.
Boubila, M., M^{me}
Montandon, Arlette, M^{lle}
Schmidt-Nagel, Dora, M^{me}

IN MEMORIAM PROFESSEUR GILBERT BOCQUET (1927-1986)

Cet été, dans les jours qui ont suivi le 28 juillet, tous ceux qui sont liés à la botanique genevoise ont été bouleversés en apprenant la disparition subite de Gilbert Bocquet, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques.

Cette triste nouvelle a paru dans les journaux en pleine période de vacances et s'est immédiatement répandue en créant une profonde consternation dans tous les milieux attachés aux sciences naturelles. "Gilbert Bocquet n'est plus", "Gilbert Bocquet victime d'une crise cardiaque", tels étaient les titres de la presse qui ont assombri notre été.

Bien des articles nécrologiques ayant été rapidement publiés, la Société botanique se devait de consacrer le début de sa première séance d'automne à sa mémoire.

Gilbert Bocquet est né à Confignon le 17 décembre 1927 et il a effectué toutes ses études à Genève, du collège Calvin à l'Université, où il a soutenu, en 1968, son doctorat consacré à la taxonomie. Bien que genevois de cœur et d'esprit, il était avant tout un enfant de Carouge où il avait passé toute sa jeunesse. Nul doute que l'ambiance particulièrement vivante de cette ville



Extrait de "Jardin botaniques de Suisse", éd. Conzett & Huber, Zürich

Gilbert Bocquet alors conservateur de l'herbier Boissier dans son bureau de la Console au début des années soixante.

pittoresque, marquée par l'originalité de tant d'artistes, d'hommes de lettres, d'artisans, a contribué à intensifier son riche tempérament, débordant de dynamisme et d'humour.

Dès le début de ses études, il s'est intéressé aux sciences naturelles, mais très rapidement la botanique devint sa principale passion. Son activité dans ce domaine apparaît brillamment dans la bibliographie établie par Hervé Burdet et publiée dans *Candollea* 41/1: v. La liste de ses publications, de 1955 à 1986, représente sept pages imprimées. Gilbert Bocquet était un créateur de belles éditions. Il fut le rénovateur et le rédacteur de la revue "Musées de Genève" et également rédacteur de la *Revue horticole Suisse* qu'il avait entièrement renouvelée à l'époque.

Il était un scientifique et un excellent vulgarisateur. A l'image des de Candolle, il voulait que la botanique descende dans la rue, d'où les manifestations inédites qu'il organisa dans ce sens. Il tenait aussi à dispenser son enseignement sur le terrain comme le faisait jadis avec ses étudiants le professeur Fernand Chodat. Son enthousiasme était communicatif et il empoignait les sujets à la mesure de son imposante prestance. De lui sortait un jaillissement continu d'idées originales. Ses expressions toujours pleines de jovialité, quelquefois explosives, ne l'empêchaient pas de laisser apparaître à ses proches les soucis qui pouvaient le préoccuper.

Sa carrière n'a pas été celle d'un fonctionnaire sédentaire; il a suivi la ligne de ces professeurs qui n'hésitaient pas à aller se mesurer à l'étranger. Ainsi, il a assuré à deux reprises un enseignement d'une année à l'Université turque d'Izmir; puis il a été chargé, de 1969 à 1979, de la mise en valeur des herbiers de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. C'est à ce moment qu'il fut nommé directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève et qu'il a rempli les charges de professeur de systématique à l'Université.

A maintes reprises, il s'est exprimé et a participé aux activités de notre société. Il a été présenté comme membre le 16 janvier 1953 par le professeur Rodolphe Cortesi, président en charge, et par Raymond Weibel, ancien président. Il a été vice-président de 1957 à 1960. Entre 1958 et 1959, il a assumé la présidence en remplacement du professeur Gilbert Turian en séjour à l'étranger. Dans son rapport annuel, il dévoilait déjà ses idées: "Faut-il donner une nouvelle orientation à l'activité de notre société?... et il proposait des réunions sous forme de séances de travail en commun. Il fut à nouveau vice-président en 1980 et 1981 et membre du comité jusqu'en 1985.

Un bref rappel des communications présentées lors des séances montre le large éventail des sujets qu'il a dominés durant toute sa carrière.

716^e séance -- 17 décembre 1956

Les algues cellulaires, nouvelles plantes de culture en vue de leur utilisation comme plantes alimentaires. Résultats d'un symposium sur l'énergie solaire tenu à Phoenix-Arizona en 1955.

731^e séance -- 23 juin 1958

Exposition d'aquariums dans l'orangerie et nouvelles données concernant la culture des plantes aquatiques.

- 733^e séance** -- 15 décembre 1958
Remarques sur la structure de l'ovule campylotrope avec des exemples de Caryophyllacées et de Légumineuses.
- 740^e séance** -- 19 décembre 1959
Le Mexique dans nos jardins et révélation de tout ce que l'horticulture doit à ce pays.
- 746^e séance** -- 25 avril 1960
Séance sous forme d'une visite commentée du Jardin botanique.
- 784^e séance** -- 18 octobre 1965
In memoriam Jean-Daniel Bersier, et présentation d'une étude en commun sur la morphogenèse du fruit chez la capucine.
- 802^e séance** -- 18 décembre 1967
Voyage botanique en Turquie destiné à montrer la diversité de la géographie de la flore d'Anatolie.
- 803^e séance** -- 19 février 1968
Deuxième conférence sur la Turquie consacrée aux cultures et aux arbres d'ornement d'Anatolie occidentale.
- 834^e séance** -- 24 janvier 1972
In memoriam Simone Vautier, conservateur au Jardin botanique et ancienne présidente.
Publication d'un article sur la méthode Roberty, un système de pionnier pour réviser les familles de phanérogames grâce à des "modèles" à la manière de l'informatique et de la cybernétique (volume jubilaire de la société dédié au professeur Fernand Chodat).
- 860^e séance** -- 22 mars 1977
Promenade phytogéographique en Corse.
- 887^e séance** -- 16 mars 1981
Perspectives d'ouverture vers le public et sur la flore locale après une visite des principaux herbiers des U.S.A.

En plus de ses apports scientifiques, Gilbert Bocquet soutenait la société de tous ses moyens. Il a toujours mis son institution à notre disposition et c'est pour cela, notamment, que notre bulletin annuel "Saussurea" a pu se maintenir.

Gilbert Bocquet n'est plus parmi nous et une place est vide dans la botanique genevoise. Grâce à son amitié chaleureuse et à sa vitalité débordante, il a sans cesse suscité des vocations et a donné envie à bien des personnes de s'intéresser de plus près à des travaux scientifiques liés à la connaissance des plantes.

C'est avec une reconnaissance émue que nous lui rendons hommage et que nous adressons à son épouse, à ses fils, notre profonde sympathie.

Aloys Duperrex

Cours de bryologie

Plus de 20 participants se sont intéressés à cette introduction au monde des mousses et des hépatiques. Le programme comporta une séance d'introduction le 13 octobre, quatre séances de déterminations et une excursion le 4 novembre dans la Combe de l'Envers (Jura Gessien) où la végétation muscinale est très riche et diversifiée.

Patricia Geissler

Séances de déterminations

Initiation à la flore régionale plusieurs samedis en mai.

Publications

Nous avons eu connaissance de la publication par M. Armand Dussex d'Anzère, membre de la Société botanique, d'une petite plaquette de 10 pages réalisée par l'Office du tourisme d'Anzère (Valais) sur un parcours botanique réalisé au Pas de Maimbre (alt. 2386 m). Illustré d'un plan et de quelques dessins de plantes, ce petit guide présente le parcours, donne quelques indications sur les groupements végétaux rencontrés et se termine par une liste des taxons présents sous la forme d'un lexique latin-français-allemand.

Un exemplaire est déposé à la Bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

Excursions en 1986

Dimanche 11 mai. -- Pied du flanc méridional de la montagne de Mandallaz sur la commune de la Balme de Sillingy. Chef de course: Denis Jordan (Flore utilisée: Binz & Thommen).

Cette excursion de la journée entraîna une vingtaine de participants au N.-O. d'Annecy dans le petit massif calcaire de la Mandallaz, bien connue pour sa flore méridionale.

La montagne de Mandallaz appartient à la chaîne du Salève au sens large qui s'étend sur une trentaine de kilomètres entre l'Arve au nord et le Fier au sud. Du nord au sud, cette montagne représente l'avant-dernier compartiment de cette chaîne disloquée par des mouvements tectoniques.

Ce massif, culminant à 730 m est essentiellement calcaire et quasiment sans eau. La couverture végétale est presque exclusivement constituée de forêts feuillues, à l'exception du versant méridional abrupt traversé par deux barres rocheuses comprenant des vires et des assises gazonnées. Vers le début de ce siècle, John Briquet et Jules Favres sont les deux seuls botanistes à avoir herborisé et découvert les principaux éléments floristiques qui aujourd'hui font l'une des valeurs biologiques de cette petite montagne.

Sur les 854 espèces recensées en 1986 dans les forêts et les rochers de ce massif ainsi que sur les premières pentes loties et cultivées, 103 appartiennent à la flore méridionale et 104 à la flore montagnarde subalpine. La proportion des espèces silicicoles et hygrophiles est faible.

Grâce à la compréhension et au souci de protection de la nature de Monsieur Georges Daniel, Maire de la Balme de Sillingy, la montagne de Mandallaz est protégée depuis 1983 par "arrêté de biotope". Cette protection fut la première en Haute-Savoie de cette nouvelle formule française.

Notre excursion se déroula en deux temps. Le matin, exploration du versant méridional; l'après-midi recherches sur le versant nord-nord-ouest.

Vers 8 h 30, nous démarrons du cimetière de la Balme de Sillingy pour nous engager sur un chemin empierré qui longe le pied du flanc méridional jusqu'au hameau de Petite Balme. Une haie, face au cimetière, nous montre de beaux exemplaires de *Mespilus germanica* L. que l'on retrouve dans la partie haute du massif. Sur plusieurs centaines de mètres, nous avons sur notre gauche de la forêt feuillue à base de chêne sessile et d'érable à feuilles d'Obier, établie sur des éboulis, et sur notre droite des milieux variés: haies, taillis, cultures, pelouses... La flore rencontrée n'offre pas un grand intérêt, car composée d'espèces classiques. Nous découvrons cependant *Carex halleriana* Asso, *Koeleria cristata* L. (Pers.) subsp. *gracilis* (Pers.) Richter encore jeune, *Orchis simia* Lam., *Teucrium montanum* L. et *T. botrys* L. (ce dernier sur des surfaces graveleuses dénudées), *Veronica spicata* L., *Cerastium pumilum* Curtis, *Taraxacum* groupe *Levigatum* et bien d'autres espèces.

Deux cent mètres plus loin, nous arrivons au pied des rochers où l'absence de boisements nous permet d'en découvrir une grande surface. Comme il n'est pas possible d'herboriser dans ce type de milieu sans prendre de grands risques, nous précisons la localisation approximative de plusieurs éléments très rares, comme *Aster linosyris* (L.) Bernh., *Osyris alba* L., *Crepis pulchra* L. dont la Mandallaz représente la seule station naturelle en Haute-Savoie. Nous apercevons par contre une petite tache sombre formée par l'unique station dans la montagne de *Ruscus aculeatus* L.

Après avoir franchi une zone malodorante utilisée comme décharge, une pierrier nous montre de jeunes plants d'*Iberis amara* L. Un peu avant Petite Balme, nous montons vers les premiers rochers, tout d'abord par une forte pente herbeuse qui héberge *Lathyrus sphaericus* Retz déjà signalée par Favre, ensuite par un bois sous la forme d'un taillis difficilement pénétrable. Au pied des rochers, nous observons une remarquable implantation artificielle et récente d'*Iris germanica* L. provenant d'un mitraillage opéré par le basculement de billes de bois du haut de la falaise sur une tache d'*Iris* occupant une vire herbeuse dans les rochers. Trente mètres plus haut, nous butons sur le rochers au pied d'une faille verticale qui coupe la falaise en deux. A l'ombre, nous distinguons deux tiges desséchées d'*Orobancha hederæ* Duby.

Nous longeons le pied de la falaise sur une vingtaine de mètres pour déboucher sur une large plateforme dominée par une voûte, architecture géologique dénommée balme dont le nom a été donné au village proche. Cette excavation naturelle porte les traces d'une occupation humaine ancienne. Ce sol est constitué de fins débris de roche mêlés à de la terre et des argiles de décalcification. Nous découvrons là une très riche florule d'espèces annuelles à floraison prévernale et vernale pour la plupart: *Lamium amplexicaule* L., *Saxifraga tridactylites* L., *Erodium cicutarium* (L.) L'Hérit., *Erophila verna* (L.) Chevalier, *Clypeola ionthlaspi* L., *Hornungia petraea* (L.) Reichb., *Cardamine hirsuta* L. Des espèces plus tardives sont en fleurs comme *Arabis recta* Vill. et *Arabis nova* Vill., *Sisymbrium austriacum* Jacq., *Veronica polita* Fries, *Fumaria officinalis* L. ... *Geranium rotundifolium* L. et *Galium aparine* L. dénotent par leur présence le passage fréquent du chamois dans le secteur. Un petit écoulement humidifie temporairement et localement le sol, ce qui nous permet de déceler, hélas à l'état de feuilles, *Juncus bufonius* L., *Anagallis arvensis* L., *Centaurium pulchellum* (Sw.) Druce, *Linaria minor* (L.) Desf. etc... Les rochers qui forment et qui entourent cette balme abritent *Acer monspessulanum* L., *Amelanchier ovalis* Medikus, *Lactuca virosa* L. et *Lactuca perennis* L., *Petroselinum crispum* (Miller) Airy-Shaw, ici naturalisé et *Osyris alba* L. que nous n'avons malheureusement pas repéré.

Nous revenons par le même chemin à notre point de départ où dans la mairie proche un vin d'honneur nous est amicalement offert par la municipalité de la Balme de Sillingy. Nous sommes chaleureusement accueillis par Monsieur le Maire qui, dans un bref discours, rappelle son souci de préservation de la nature dont l'aboutissement en a été la protection de la Mandallaz.

L'après-midi est consacré au revers nord du massif, recouvert par une forêt uniforme de feuillus comprenant une riche proportion de hêtres. Une flore de type montagnard classique nous attend: *Lilium martagon* L., *Asperula odorata* L., *Cardamine pentaphyllos* (L.) Crantz em. R. Br., *Cardamine heptaphylla* (Vill.) O. E. Schulz, etc... Ce replat

humifère et frais du col de la Peisse-Vieille à 690 m d'altitude nous permet d'observer *Anemone ranunculoides* L., *Veronica montana* L. ... et quelques Fougères: *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott et *Dryopteris carthusiana* (Vill.) H. P. Fuchs.

Après une marche montante relativement longue où nous remarquons au passage entre autre *Rosa pendulina* L. et *Lonicera nigra* L., nous arrivons à près de 800 m d'altitude au "Belvédère", petite niche dans les rochers du flanc méridional. Ce point où nous retrouvons la flore méridionale nous donne l'occasion de rencontrer *Viola mirabilis* L., de revoir des espèces observées dans la matinée, mais surtout de contempler le beau panorama qui s'étale à nos pieds.

Pentecôte, du 17 au 19 mai. -- Au lac du Bourget et dans le Vercors.
Réalisée en commun avec la Société botanique de Bâle.

Lors de cette excursion, notre chef de course, le Père R. Fritsch, de Chambéry, nous présente la remontée des espèces méditerranéennes jusqu'à leur limite septentrionale.

Nous avons débuté, le samedi, avec la visite des marais situés au sud du lac du Bourget, et vu de magnifiques *Euphorbia palustris* L. en fleurs. L'état de la végétation, présentant au moins deux semaines de retard, ne nous permit pas d'admirer les fleurs des autres trésors des phragmitaies et jonçaias de cet endroit.

La lande rocailleuse de Brison-les-Oliviers nous plongea ensuite dans une véritable ambiance méditerranéenne avec *Osyris alba* L., *Cotinus coggygia* Scop., *Pistacia terebinthus* L. et *Aethionema saxatile* (L.) R. Br., *Hornungia petraea* (L.) Rchb. et *Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godr.

Dans le haut de ce Xerobrometum, nous avons découvert l'hybride entre *Aceras anthropophorum* (L.) Aiton f. et *Orchis simia* Lam. Le retour à Aix-les-Bains par la col de Sapey nous permit d'admirer de jolies mésobromaies riches en Orchidées.

Le dimanche fut consacré à la région dauphinoise du Vercors. Ici encore, le retard de la végétation nous poussa plutôt à observer les divers types de forêts allant des hêtraies-sapinières médio-européennes aux pinèdes à nette tendance méditerranéenne. En effet, *Gentiana angustifolia* Vill. était en fleur au-dessous de 1200 m!

Le lundi, après un détour au massif de la Chartreuse par le col du Granier où *Aphyllanthes monspeliensis* L. commençait à fleurir, la forêt alluviale (chênaie-frênaie) de l'Isère nous surprit avec une abondante station de *Leucojum aestivum* L., espèce connue en Suisse dans une seule localité. Sa présence dans le Grésivaudan semble bien être subspontanée, mais on ignore sa provenance.

Samedi 12 juin. -- Le vallon de l'Allondon (Genève). Chef de course: Jean-Paul Theurillat.

Une dizaine de sociétaires se retrouvèrent en début d'après-midi sur le grand parking en dessous du hameau des Bailleys. Après une brève introduction sur les richesses du vallon et sa haute valeur naturelle, on mit en évidence l'impact direct de l'homme sur la végétation en comparant la flore du parking, ancienne pelouse graveleuse xérique à *Bromus erectus* L. (*Xerobromion*), et celle des reliques de cette association sur les buttes alluviales riveraines, en passant par différents stades intermédiaires plus ou moins piétinés. Dans les endroits les plus typiques, le *Xerobrometum* assez ouvert renfermait principalement *Artemisia campestris* L., *Potentilla tabernaemontani* Asch., *Thymus praecox* Opiz, *Sedum rupestre* L., *Teucrium montanum* L., *T. chamaedrys* L., *Globularia punctata* Lapeyr., *Genista tinctoria* L., *Carex liparocarpos* Gaudin, *Koeleria pyramidata* (Lam.) P. B., *Asperula cynanchica* L. f., *Scabiosa columbaria* L., *Pimpinella saxifraga* L., *Petrorhagia saxifraga* (L.) Link., *Helianthemum nummularium* (L.) Mill. subsp. *obscurum* (Celak.) Holub, *Fumana procumbens* Gren. & Godron, *Silene nutans* L., *Cerastium brachypetalum* Pers., *C. glutinosum* Fries, *Arenaria serpyllifolia* L. subsp. *macrocarpa* (Lloyd) Perr. & Sell, *A. leptoclados* (Rchb.) Guss., *Minuartia hybrida* (Vill.) Siskin et même *Arabis scabra* All., en fruits, espèce signalée que depuis peu dans le vallon pour le bassin genevois et unique station sur territoire suisse. Après s'être familiarisé avec le milieu et ses constituants, grâce à de nombreuses déterminations, on se déplaça en aval des Bailleys

pour observer d'autres types de *Xerobrometum*, notamment avec *Festuca guestfalica* Rchb. et de nombreux lichens, essentiellement du groupe *Cladonia* s. l., non sans avoir auparavant abordé la végétation riveraine dominée par *Salix eleagnos* Scop. (saussaie), *Alnus glutinosa* (L.) Gärtner, *A. incana* (L.) Moench, *Populus nigra* L., *Fraxinus excelsior* L. (aulnaie). Puis on esquisse quelque peu la végétation pionnière riveraine des glariers, avec ses plantes nitrato-philes telles qu'*Artemisia vulgaris* L., *Barbarea vulgaris* R. Br., *Stellaria media* (L.) Vill., *Papaver rhoeas* L., *Polygonum aviculare* L., *Chenopodium album* L., *Bromus sterilis* L., *Alliaria petiolata* (M. B.) Cavara & Grande, etc. Sur les plages graveleuses qui ne subissent plus ou que faiblement les crues printanières, mais où le niveau de la nappe phréatique est toujours assez élevé, s'installe une végétation caractéristique marquée par *Epilobium dodonaei* Vill. subsp. *dodonaei*, accompagné de *Scrophularia canina* L., l'*Epilobio-Scrophularietum*, dans laquelle diverses espèces du *Xerobrometum* à enracinement plutôt superficiel s'observent déjà. Cet endroit fut l'occasion de présenter l'une des vingt-et-une placettes permanentes choisies cette année pour étudier à long terme la dynamique de la végétation dans les milieux les plus représentatifs du vallon. Dans un aspect sablonneux de l'*Epilobio-Scrophularietum*, on observa *Vulpia myuros* (L.) C. C. Gmelin, accompagné surtout par *Sedum acre* L. Quittant les rives, on rejoint la terrasse alluviale supérieure avec sa vaste étendue de pelouses sèches fermées, parsemées de quelques buissons et de *Quercus robur* L. chétifs, avec *Eryngium campestre* L., relativement abondant par endroit, ainsi qu'*Ophrys holosericea* (Burm. f.) Greuter. L'excursion se termina sur l'observation des feuilles et des hampes de l'année précédente d'*Allium angulosum* L., rare dans la région.

J.-P. Theurillat

Dimanche 29 juin. -- La dynamique du hêtre dans la région du Haut-Giffre (Haute-Savoie), dans son contexte phytogéographique. Chef de course: Michel A. Farille.

Après un repérage cartographique effectué sur la place du Gros Tilleul à Samoëns, le départ est donné au groupe d'excursionnistes. La vallée du Giffre s'enfonce dans les roches sédimentaires des "Hautes Alpes calcaires du Faucigny", ou Alpes lémaniennes, sensu J. Briquet. Les derniers lambeaux forestiers attribuables à l'étage collinéen (chênaie de *Quercus robur* L. subsp. *robur*, chênaie pubescente, charmaie) sont observés sur les flancs rocheux exposés au sud: roc des Suets et Mont Tuet (sur lequel *Quercus pubescens* Willd. s'élève à 1100 mètres). Un bref arrêt dans la plaine des Vallons (le dernier fond plat de la vallée) nous permet d'observer les systèmes forestiers. Exposée au sud, sur les flancs du Criou, la hêtraie s'élève très haut, avec inclusions çà et là de bouquets d'épicéas, témoins de vieilles pratiques sylvicoles. Le versant exposé au nord, raide, interrompu d'escarpements, est impropre à la fréquentation intensive. La hêtraie-pessière domine jusque vers 1350-1450 m, remplacée plus haut par la pessière d'ubac cryophile. C'est l'adret situé entre les gorges du Giffre et Nambride qui sollicitera le plus notre attention. Le hêtre prend son plein essor, rejetant l'épicéa en "station refuge": sites épargnés tout-à-la-fois de la dynamique du hêtre et des mouvements nivaux. Nous l'observons sur les concavités rocheuses, dans une association thermophile. Les caractéristiques édapho-topographiques du versant (voir Farille & Ducroz, *Saussurea* 16: 15-37), les réponses continentalisées du climat rendent l'étude de ces hêtraies fort intéressante. Le hêtre, souvent seul ou mêlé d'épicéas, forme la limite supérieure forestière. Les contours de cette limite, la morphologie du flanc montagneux situé en amont révèlent le facteur princeps: les mouvements nivaux (voir Farille, 1981: Physionomie de la limite supérieure sylvatique en Chablais et en Faucigny (Haute-Savoie), vue sous son aspect dynamique. Centr. Perp. Inst. Est. And.: 73-96). En effet, cette limite, en l'absence d'essences ayant normalement leur centre de gravité dans l'étage subalpin (mélèze, arole, etc...), et la discrétion de l'épicéa, est particulièrement abaissée. Si la discrétion de l'épicéa peut être partiellement attribuée à la géomorphologie des Alpes de Sixt (J.-P. Theurillat, oralement: la fourchette isohypsique de développement optimal de cette essence est principalement constituée de falaises et d'escarpements), les autres espèces citées dans l'étage subalpin

n'ont probablement jamais existé dans le Haut-Giffre. Conséquemment, le paysage forestier est probablement peu différent de ce qu'il était avant l'arrivée de l'épicéa en Haut-Giffre (-2000 à 2500 ans).

Cette omniprésence du hêtre (des adrets et Fer-à-Cheval sensu lato) n'est pas sans conséquences phytosociologiques. Les relevés de végétation ont manifestement démontré la multiplicité de leurs affinités en relation avec leur substratum:

- 1) En milieu rupicole, domination des espèces caractéristiques des *Potentilletalia caulescentis*, avec notamment: *Asplenium fontanum* (L.) Bernh., *A. ruta-muraria* L. subsp. *ruta-muraria*, *A. trichomanes* L. subsp. *quadrialeans* D. E. Meyer, *Peucedanum austriacum* (Jacq.) Koch.
- 2) En milieu rendziniforme thermophile, domination des espèces des *Quercion pubescenti-petraeae* avec notamment: *Coronilla emerus* L., *Vincetoxicum hirsutinaria* Medicus, *Rhamnus cathartica* L., *R. alpina* L.
- 3) En milieu pédologiquement plus évolué, domination selon le cas des *Fagion*, *Quercion robori-petraeae* et *Quercion pubescenti-petraeae*.
- 4) Le développement des mors sur roche-mère compacte (Urgonien) se produit en exposition froide. Domination des espèces des *Vaccinio-Piceion*, avec notamment: *Vaccinium myrtillus* L., *Sorbus aucuparia* L., *S. mougeotii* Soyer-Willemet & Godron.

La richesse de la marge des escarpements et falaises n'est pas moins notable et mériterait une recherche distincte. Notons seulement ici la régularité de *Acer opalus* Miller, agrémenté en sous-strates d'espèces eurythermes et thermophiles, parfois calcifuges (*Rhododendron ferrugineum* L.).

Au Fer-à-Cheval, l'itinéraire pédestre, fastidieux car hors pistes, consistait à gravir l'arête (ou spigolo) de l'un des cônes de déjection issu de la falaise du cirque glaciaire. En fait, ces cônes sont partiellement constitués d'une vertèbre de roche en place, et recouverts par des colluvions. Leur sommet alterne avec les cascades. La hêtraie domine partout et butte non loin du pied des falaises, par un front caractéristique. Au pied du cône, nous avons observé (1100 m) une aulnaie-frênaie sur collovio-alluvions, avec *Prunus padus* L. subsp. *borealis* Cajander en sous strate. L'arête elle-même, en exposition nord-nord-est, révèle bien des surprises. Les transgressives des *Asplenetia* et syntaxa autres que *Fagion*, abondamment observées en aval, disparaissent complètement au profit d'un *Cephalanthero-Fagion* atteignant, sur ce versant théoriquement froid, une altitude surprenante (1200 m). *Hedera helix* L. est noté à 1280 m. Vers 1300 m, un relevé effectué en ravin (à litière évacuée), s'apparente à l'*Adenostylo-Fagetum* avec *Adenostyles glabra* (Mill.) DC., *Polygonatum verticillatum* (L.) All., *Gentiana asclepiadea* L., etc. Au delà, la hêtraie va progressivement s'enrichir en espèces caractéristiques de l'aulnaie verte et prendre un cachet véritablement subalpin. Présentant la vulnérable disjonction entre phytosociologie et phytogéographie, quelques auteurs helvétiques anciens étudiant des formations comparables, avaient déjà proposé leur transfert dans cet étage. La riche strate herbacée offre entre autres: *Petasites albus* (L.) Gaertn., *Adenostyles alliariae* (Gouan) Kern., *Homogyne alpina* (L.) Cass., *Viola biflora* L., *Polystichum lonchitis* (L.) Roth, *Saxifraga rotundifolia* L., *Streptopus amplexifolius* (L.) DC., *Gentiana asclepiadea* L., *Aconitum platanifolium* Goyer, etc... Les hêtres, accompagnés de rares *Acer pseudo-platanus* L. ont un port caractéristique: fut élancé et élagué (par les avalanches de poudreuse), mais à base le plus souvent multiple et arquée. Vers 1400-1430 m, nous arrivons à hauteur du front forestier. Les individus du front sont remarquablement modelés par les conditions écologiques drastiques: puissantes racines de "traction" en amont, souche multiple à troncs puissamment arqués et même arc-boutés, à branches charpentières unilatérales. Les cicatrices nombreuses témoignent de la fréquence des chutes de pierres. Ces hêtraies sont périodiquement décimées par les avalanches, dont la périodicité varie de l'annuité au siècle. L'action de celles-ci diffère selon qu'elles soient constituées de neige poudreuse ou lourde. Nous avons observé, en aval d'un front, l'action du seul effet de souffle dans une population de hêtres mêlés d'épicéas. Les épicéas ont été couchés alors que les hêtres, plus souples, ont résisté. En amont du front, dans une prairie complexe où se côtoient des espèces de la mégaphorbiée (*Aconitum compactum* Reichenb., *Aconitum platanifolium* Gayer, *Lilium martagon* L., *Veratrum album* L., *Gentiana lutea* L., *Adenostyles alliariae* (Gouan) Kern., *Chaerophyllum villarsii* Koch, *C. hirsutum* L., *Heracleum montanum* Schleich., etc...) et des espèces des *Caricion*

ferruginae, on remarque encore quelques hêtres à port d'aulne vert. Dans l'environnement immédiat de ceux-ci, on retrouve quelques espèces dites du "cortège" du hêtre: *Mercurialis perennis* L., *Lamiastrum montanum* (Pers.) Ehrend., *Prenanthes purpurea* L., *Sanicula europaea* L. (fleurs roses), etc... Nous savons que toutes ces espèces, dans les fruticées pierreuses ou lapiasz, atteignent l'étage subalpin, voire la base de l'étage alpin. Plus haut, *Salix appediculata* Vill. et *Acer pseudoplatanus* L. (en arbuste) sont les éléments de substitution de l'aulne vert en ravins héliophiles. Cette association supraforestière prend un grand développement dans la région du Fer-à-Cheval (sensu lato), notamment sur le flanc nord-nord-est du Tenneverge (pâturages de Prazon). Au pied de la falaise, les colluvions à éléments schisteux hétérométriques, mais riches en argile lubrifiante, hébergent *Saxifraga aizoides* L. var. *aizoides* et var. *crocea* Gaud., *Linum catharticum* L. subsp. *suecicum* (Munb.) Hayek, *Hypericum richeri* Vill., *Leontodon hispidus* L. subsp. *danubialis* (Jacq.) Simonkai, *Adenostyles glabra* (Mill.) DC., *Saxifraga oppositifolia* L., etc...

Michel A. Farille

Samedi 2 au vendredi 8 août. -- Excursion au Toggenbourg. Chef de course: Patricia Geissler.

Ces huit jours d'excursion, agrémentés d'un beau temps exceptionnel, nous ont permis d'aborder la flore et la végétation de la Suisse orientale; de l'étage alpin de l'Alpstein (Alpes appenzelloises) et des Churfisten, en passant par l'étage subalpin des sommets molassiques, nous sommes descendus jusqu'à l'étage collinéen de la plaine alluviale du Liechtenstein.

Ce rapport préliminaire sera suivi d'une étude plus complète et les richesses des différentes stations seront décrites ultérieurement. Signalons toutefois que *Gentiana pannonica* semble n'avoir été malheureusement trouvée en fleur nulle part cet été; par contre, un nombre considérable d'espèces de Bryophytes nouvelles pour la région ont été découvertes, en particulier dans les tourbières: p. ex. *Paludella squarrosa* au Schwendisee et *Meesea triquetra* (fertile) à Gräppelen.

P. Geissler

Samedi 6 et dimanche 7 septembre. -- Tourbières des Franches-Montagnes et étangs de Bonfol et du Sundgau. Chef de course: Elizabeth Feldmeyer-Christe.

L'excursion, favorisée par un temps splendide, emmena une quinzaine de participants à travers les tourbières des Franches-Montagnes et les étangs d'Ajoie et du Sundgau.

Le samedi, on visita tout d'abord le magnifique site de l'Etang de la Gruère (1000 m). La végétation d'atterrissement des queues de l'étang est dominée par *Carex rostrata*, *Equisetum limosum* et *Schoenoplectus lacustris*. Un peuplement de *Nymphoides peltata* s'est développé à l'est. Dans la tourbière ombrogène, située sur une presqu'île, on traversa la forêt typique de pins à crochets (*Pinus montana* var. *uncinata*) avec son cortège d'éricacées. Dans le centre non boisé de la presqu'île, on découvrit les associations de buttes du *Sphagnion magellanici* avec *Sphagnum magellanicum*, *S. rubellum*, *S. fuscum*. Dans les gouilles s'épanouit l'association du *Scheuchzerietum* avec *Scheuchzeria palustris*, *Carex limosa*, *Sphagnum cuspidatum* et *Sphagnum tenellum*.

L'après-midi, on se rendit à la tourbière des Embreux, une tourbière intermédiaire riche en espèces de haut-marais (*Carex limosa*, *C. pauciflora*, *Drosera rotundifolia*, *D. anglica*, *Eriophorum vaginatum*) et de bas-marais (*Carex nigra*, *C. panicea*, *C. hostiana*, *C. davalliana*, *C. pulicaris*, *Orchis maculata*, *Sphagnum warnstorffii*, etc.). On y observa également *Sarracenia purpurea*, une espèce américaine introduite dans plusieurs tourbières francs-montagnardes. En visitant la tourbière des Veaux, on put admirer l'une des plus grandes tourbières intactes du Jura suisse, entièrement couverte d'une forêt de pins à crochets et ceinturées d'une très belle pessière à sphaignes dans laquelle nous découvrièmes plusieurs populations d'une mousse coprophile rare, *Splachnum ampullaceum* Hedw.

Le dimanche, les excursionnistes se déplacèrent en Ajoie pour la visite des étangs de

Bonfol (440 m). Deux naturalistes jurassiens, Michel Juillard et Philippe Bassin, nous servirent de guides pour la matinée. Les étangs de Bonfol, utilisés comme carrières dès le XV^e siècle, abritent aujourd'hui une flore variée qui recèle plusieurs raretés botaniques. Citons *Potamogeton obtusifolius*, *Rumex hydrolapathum*, *Spirodela polyrrhiza*, *Callitriche stagnalis*, *Rumex maritimus*, *Alopecurus geniculatus*, *Carex pseudocyperus*, *Eleocharis ovata* et *Bidens radiata*. Les étangs sont bordés d'une très belle chênaie à charmes et d'une magnifique aulnaie à *Alnus glutinosa* et *Carex elongata*.

L'excursion continue l'après-midi sur sol français avec la participation de M. J.-P. Reduron, de Mulhouse, dans le proche Sundgau. La visite de l'étang de Tschass permit d'admirer une petite fougère aquatique, *Marsilea quadrifolia* ainsi que *Carex cyperoides*. A l'étang Chièvre, on vit *Eleocharis acicularis*, mais on chercha en vain *Pilularia globulifera*. Enfin, à l'étang de Montreux-Jeune, on découvrit, au-delà d'une imposante frange à *Rumex hydrolapathum*, une rare petite Œnothéracée, *Ludwigia palustris*.

E. Feldmeyer-Christe

